



## LA LECTURE D'UN TEXTE PHILOSOPHIQUE

La bonne compréhension des idées est l'un des éléments essentiels à la rédaction d'un texte philosophique.

Les textes philosophiques peuvent parfois être difficiles d'accès, il faut donc s'adonner à une lecture attentive des textes étudiés et développer des méthodes qui permettront de bien comprendre les idées d'un auteur.

### Comment lire un texte philosophique ?

#### 1. Bien identifier quelle est la question de départ de l'auteur et quelles sont ses conclusions.

Il faut accorder une attention particulière à

- L'introduction
- Aux premiers paragraphes du développement
- La conclusion.

Les informations que vous y trouverez, elles vous permettront souvent de mieux suivre l'ensemble du texte de l'auteur, de comprendre sa méthode et son approche.

Il faudra particulièrement être attentif à la distinction importante entre **une thèse principale** et **des arguments auxiliaires** que l'auteur emploie afin de renforcer sa thèse principale.

Il y a, en général, **un argument principal** qui lui-même repose sur une série **d'arguments secondaires**.

**Posez-vous les questions suivantes :**

- Quel est le thème du texte que je lis ?
- Que tente d'expliquer l'auteur ?
- De quoi cherche-t-il à me convaincre ?
- De quelle façon s'y prend-il ?
- Quelles sont les étapes de son argumentation ?

#### 2. Faire attention à tous les marqueurs logiques

**Les marqueurs de relations (parce que, donc, ainsi, dès lors, néanmoins, d'une part, d'autre part, etc.)** permettent d'articuler les idées entre elles et nous informent quant à la structure de l'argument de l'auteur.

Conséquemment, l'identification des marqueurs de relation est essentielle dans le but de mieux voir la structure argumentative d'un texte.

Parmi les nombreux marqueurs de relation, il n'est pas superflu de souligner ici l'importance considérable du « **donc** ». Ce marqueur de relation – qui peut également se présenter sous d'autres formes équivalentes, telles qu' « **ainsi** », « **alors** », « **conséquemment** », etc. il joue un rôle décisif étant donné qu'il marque souvent **le passage d'une étape argumentative à une autre**.

### 3. Conseil : rédiger pour soi-même un schéma du texte lu

On devrait retrouver dans ce schéma les éléments suivants :

- **La thèse principale** de l'auteur.
- **Les principaux arguments** employés en vue de défendre sa thèse.
- **Les principaux termes** employés par l'auteur et leur définition (ce que l'auteur vous donne comme information au sujet du vocabulaire qu'il emploie. Ex : « Par x, je veux dire y ».)
- **Toutes les affirmations qu'il faut accepter comme telles, sans justification** de la part de l'auteur (**les axiomes, présupposés et définitions**). (Attention ! Ces affirmations doivent être clairement distinguées des arguments de l'auteur ; un présupposé n'a certainement pas la même force qu'un argument...)
- **Toutes les idées ou expressions ambiguës** : C'est souvent à partir de ces dernières que vous pourrez montrer les faiblesses d'un texte.
- **Il faut en outre reconnaître la structure d'une argumentation**, déterminer sa validité et les raisons de celle-ci (identifier les **sophismes**, les **paralogismes**, etc. ou montrer que l'argument en est exempt, expliquer pourquoi l'argument vous semble convaincant).

### 4. S'armer de patience.

Un texte philosophique nécessite très souvent plusieurs lectures, ce qui ne veut pas dire nécessairement qu'il n'est pas clair.

Un texte complexe est souvent difficile et profond, et demande une analyse minutieuse. Ainsi, une des pires erreurs que le lecteur peut faire en philosophie, c'est de sauter trop vite aux conclusions. Pour se prémunir contre ce danger, il est important de développer l'habitude d'interroger les évidences et de demeurer suspicieux à l'égard des conclusions auxquelles nous parvenons lors de premières lectures.